

2. L'excellence scientifique au service du territoire

L'Université de Lille dispose d'un potentiel considérable et de très haut niveau. La politique scientifique de ses établissements, le soutien des grands organismes de recherche, renforcé par l'implantation de l'INRIA, ont permis le développement de thématiques de recherche modernes, en synergie avec les pôles de compétitivité et les parcs technologiques de la métropole, dans des domaines tels que les nanotechnologies, les sciences des matériaux, les technologies de l'information ou la biologie – santé.

Les axes stratégiques de la politique de recherche de l'Université de Lille sont les suivants :

- la structuration du potentiel de recherche par regroupement des équipes scientifiques sous forme d'instituts de taille critique, à visibilité internationale ;
- un partenariat étroit avec les organismes de recherche nationaux : CNRS, INSERM, INRIA, INRETS, de façon à ce que l'Université soit porteuse de certaines des orientations stratégiques de ces organismes ;
- le pari de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité : les regroupements rassemblent des spécialistes issus de domaines différents, pour faire naître des idées originales au croisement de plusieurs disciplines ;
- le concept de l'hôtel à projets : cette idée de la pluridisciplinarité est renforcée en accueillant auprès d'équipes permanentes des équipes extérieures de haut niveau, pour une période définie - ainsi, l'IRI (Institut de Recherche Interdisciplinaire) qui vient d'être créé est l'un des 4 hôtels à projets soutenus par le CNRS - ;
- l'ouverture internationale : il s'agit de dynamiser la recherche de l'Université en développant les collaborations internationales de haut niveau et en accueillant de grands chercheurs susceptibles d'apporter des idées nouvelles ou des compétences spécifiques (développement des infrastructures d'accueil comme MICHEL, chaires financées par les partenaires, ...) ;
- la volonté de valoriser la recherche et de contribuer à la dynamique économique métropolitaine et régionale, en complémentarité avec les pôles de compétitivité.

2.1 Faire du Campus Grand Lille, un pôle scientifique pluridisciplinaire de référence dans l'Europe du Nord-Ouest

Le Campus Grand Lille constitue un pôle scientifique, littéraire, technologique et médico-pharmaceutique de tout premier plan au niveau national et international. Il couvre l'ensemble des disciplines en sciences et technologies, sciences de la vie, humanités, sciences humaines et sociales, droit, économie et gestion.

Il est le premier pôle scientifique au nord de Paris, comparable et en relation avec les principaux centres universitaires de l'Europe du Nord Ouest (Gand, Bruxelles, Louvain, Liège, Utrecht, Delft, Amsterdam, Leiden, Aix la Chapelle, Cologne, Londres, Copenhague, ..).

Le Campus Grand Lille se fixe comme objectif le renforcement et la structuration de son potentiel de recherche (1620 chercheurs et enseignants chercheurs publiants) au sein de pôles scientifiques pluridisciplinaires d'excellence et de pôles émergents visant l'excellence. La visibilité internationale, l'attractivité, la pluridisciplinarité, l'innovation et le développement économique constituent les ambitions du projet scientifique du campus. Ce projet s'inscrit dans la continuité du plan de renforcement de la recherche (2001-2006) et en parfaite cohérence avec les opérations phares du Contrat de Projet Etat Région (CPER 2007-2013).



Les pôles scientifiques s'appuient sur des laboratoires de recherche regroupés dans des fédérations, centres ou instituts de taille critique (de 400 à 1000 chercheurs) conçus en partenariat avec les grands organismes (CNRS, INSERM, INRA, INRETS). Ces pôles disposent d'un équipement scientifique remarquable constitué notamment de plateformes et plateaux technologiques de très haute technologie. Ils s'appuient sur une offre de masters couvrant l'ensemble des thématiques de recherche ainsi que sur six écoles doctorales thématiques régionales. Ces pôles sont intégrés dans des réseaux européens et internationaux et bénéficient d'une politique volontariste d'ouverture à l'international caractérisée notamment par le soutien à la mise en place d'équipes de recherche internationales et par le soutien à l'accueil de chercheurs et doctorants internationaux.

7 pôles scientifiques

Le projet de structuration s'appuie sur le regroupement des forces vives de la recherche dans sept pôles scientifiques :

- Technologies de l'information et de la communication,
- Biologie-santé,
- Chimie-Matériaux,
- Environnement,
- Sciences de l'Homme et de la Société,
- Mathématique/mécanique,
- Physique.

Le développement de recherches pluridisciplinaires constitue un objectif majeur du campus. Ces recherches favorisent l'émergence de nouvelles connaissances et de nouveaux concepts, souvent à l'origine d'avancées scientifiques et technologiques. Elles sont menées au sein de chaque pôle et optimisées par les synergies qui les associent – par exemple, les interactions entre les technologies de l'information et de la communication, la biologie/santé, les sciences des matériaux, les sciences humaines et sociales – le Campus Grand Lille sera à même de réaliser des avancées significatives dans des thématiques qui relèvent des grands enjeux sociétaux contemporains : développement et usages de nouvelles technologies, environnement, santé publique, sécurité...

Les pôles scientifiques participent activement au développement économique et social. Ils sont fortement impliqués dans les pôles de compétitivité et dans les pôles d'excellence régionaux. Ils participent à la dynamique des quatre parcs scientifiques et technologiques de la métropole (Eurasanté, Haute Borne, Euratechnologies, Site de l'Union, CETI). Ils contribuent à la création d'entreprises innovantes et entretiennent des relations partenariales et de coopération avec les entreprises et le secteur public. Le Campus Grand Lille entend renforcer son rôle dans le développement économique en tant qu'acteur essentiel du schéma régional de développement économique. Le renforcement de son potentiel de recherche et sa mobilisation vers l'innovation et l'appui aux PME-PMI constituent des éléments clés pour le développement et la mutation de l'économie régionale.



Technologies de l'information, de la communication et de l'image

Les activités de recherche et d'innovation dans le domaine des technologies de l'information et de la communication sont regroupées dans l'Institut de Recherche en Composants et systèmes pour l'Information et les Communications Avancées (IRCICA).

Avec la création de cet institut, le Campus Grand Lille a pour ambition de devenir l'un des phares de la recherche et de l'innovation dans l'intelligence ambiante, à la confluence entre la physique des matériaux et des nanostructures, des micro et nano technologies, des systèmes et du logiciel.

Cet institut regroupe l'essentiel des forces de recherche académiques du domaine TIC au nord de Paris. Il constitue une suite logique au CPER 2000-2006, au plan de renforcement de la recherche dans la région Nord - Pas-de-Calais et il est en parfaite adéquation avec les projets 'Campus Intelligence Ambiante', 'Campus sur la Sécurité et l'Intermodalité des Transports' et 'pôle de recherche en génie électrique' MEDEE du CPER 2007-2013.

Par sa taille critique, près de 1000 chercheurs, doctorants et personnels techniques et administratifs, et sa qualité scientifique, cet institut joue un rôle international majeur. Il constitue le 3^{ème} pôle dans le domaine des STIC en France. Son équipement scientifique et ses plateaux technologiques le placent au niveau européen.

Le programme scientifique de l'Institut se situe à la confluence des enjeux scientifiques et technologiques fondamentaux du domaine des STIC, en correspondance avec les priorités de la société de l'information définies dans le 7^{ème} programme-cadre européen.

L'activité scientifique repose sur des infrastructures de recherche de tout premier ordre (Centrale de technologie, de tirage de fibres optiques, plateforme de réalité virtuelle) dont les performances se situent au meilleur niveau international. Le centre bénéficie du soutien des organismes de recherche, en particulier le CNRS, l'INRIA et l'INRETS. Tout cela doit faire du Campus Grand Lille l'un des lieux marquants de la recherche française et européenne dans ce domaine et donner corps à une visibilité très accrue du Campus dans le domaine des systèmes matériels et logiciels pour l'Intelligence Ambiante.

L'activité scientifique de l'IRCICA est organisée autour de quatre axes de recherche :

- les infrastructures matérielles pour l'intelligence ambiante,
- l'informatique ubiquitaire,
- les objets communicants et les réseaux de capteurs,
- les domaines applicatifs de l'intelligence ambiante.

Son aspect multidisciplinaire couplant étroitement de grands domaines d'activités scientifiques et technologiques (Physique, Nanosciences, Micro-Nanotechnologies, Systèmes, Logiciels), sur la base de collaborations déjà effectives, donne à ce projet une position forte au plan national et complémentaire vis-à-vis d'autres grands projets comme celui du RTRA 'DIGITEO' au sud de Paris.

Le Pole « Soft et Systèmes » des Sciences et Technologies de l'Information et des Systèmes au sein de l'IRCICA

Le programme scientifique du projet IRCICA repose sur l'activité des unités partenaires qui se caractérise par quatre **domaines scientifiques et technologiques** :

- La physique des matériaux et des nanostructures,
- Les micro et nanotechnologies,
- Les systèmes,
- Le logiciel.

La recherche autour des systèmes et des logiciels s'est fortement développée ces dernières années en région, dans une dynamique renforcée par l'actuelle fédération IRCICA et l'implantation de l'INRIA.

Cela a permis la constitution d'un « pôle soft » identifié - Centre de Recherche INRIA Lille - Nord Europe, LAGIS, LIFL -, pôle qui s'engage résolument dans la fédération IRCICA.

Cette dynamique de développement est accompagnée d'une dynamique de rapprochement des laboratoires LIFL et LAGIS aux thématiques proches et complémentaires.

Dans cette dynamique, s'inscrit également le L2EP dont les interactions avec le LIFL et le LAGIS sont en développement.



Cet institut est fortement impliqué dans la dynamique des Pôles de Compétitivité, en particulier le pôle Industries du Commerce et le pôle I-Trans (transport ferroviaire) dans sa dimension systèmes de communication et systèmes embarqués.

Le renforcement de la visibilité à l'international de cet institut et l'accroissement significatif de son potentiel et équipement scientifique nécessitent de nouveaux espaces qui seront destinés à l'hébergement des équipements scientifiques et des équipes de recherche de l'IEMN (1500 m²) et le regroupement du pôle soft/système dont les laboratoires (LIFL, LAGIS, L2EP) sont dispersés sur de nombreux bâtiments du campus. Le regroupement de ce pôle dans un espace de près de 5500 m², à proximité de l'IEMN et des écoles d'ingénieurs, est nécessaire pour la visibilité la cohésion de ce pôle, le développement des synergies entre ses équipes et la mutualisation des ressources, notamment autour des plates formes technologiques et de la valorisation.

Biologie et Bio-santé

Les activités de recherche et d'innovation en biologie et bio-santé sont regroupées en plusieurs pôles :

Il se constitue autour de l'Institut fédératif de recherche en protéomique, modifications post-traductionnelles et glycobiologie (IFR 147) et regroupe sept laboratoires de recherche associés au CNRS, à l'INSERM et à l'INRA. Ses effectifs sont de l'ordre de 300 chercheurs, doctorants et personnels techniques et administratifs. Il dispose d'un équipement de caractérisation et d'imagerie de tout premier plan, notamment la plate-forme de protéomique, le plateau de glycotecnologies, la résonance plasmonique de surface, un plateau d'imageries cellulaire et moléculaire, un centre commun d'imagerie cellulaire et un plateau d'imagerie calcique. L'institut accueille l'IRI (USR) qui mène des recherches pluridisciplinaires dans le domaine de la biologie systémique, focalisé sur la régulation de gènes et des nanoréseaux à noter que l'IRI fait partie des quatre laboratoires sélectionnés par le CNRS comme «hôtels à projets».

Les recherches de cet institut sont menées actuellement dans plusieurs bâtiments dont certains nécessitent une réhabilitation lourde. Sa visibilité et attractivité à l'international nécessitent des travaux d'aménagement pour transformer un ensemble de bâtiments en un quartier de biologie avec un espace central de près de 1000 m² qui arbitra une partie de l'équipement scientifique (une plate-forme d'études de biomolécules et un plateau imagerie haute résolution basée sur un spectromètre FTF-ICR, 18 Tesla MALDI-DESI), les services centraux et de valorisation, et un espace pour les conférences, séminaires, doctorants et professeurs invités.

EGID

Le diabète est un problème de santé publique qui touche 200 millions de personnes dans le monde dont 3 millions en France.

EGID ou «European Genomic Institute for Diabetes» sera le premier Institut de recherche dédié spécifiquement au diabète. L'originalité de ce projet est de développer et d'ancrer dans la région une recherche de renommée internationale et pluridisciplinaire, associant des compétences scientifiques et médicales de la recherche fondamentale à la recherche thérapeutique appliquée au malade.

Sa mission prioritaire est d'identifier les facteurs de risques des diabètes, de comprendre les mécanismes d'apparition de ses complications, afin de prévenir la survenue de cette maladie invalidante et élaborer les méthodes préventives, diagnostiques et thérapeutiques du futur. Une formation de niveau européen et un partenariat fort entre recherche et industrie seront développés dans cet institut.

Pôle Cancer

Le Campus Grand Lille regroupe près de la moitié des équipes de recherche du Cancéropôle Nord-Ouest et l'essentiel des laboratoires de recherche fondamentale travaillant sur ce domaine. Il mobilise les compétences régionales des universités, du CHU de Lille, du CLCC et des organismes (CNRS et INSERM). Cette expertise s'exprime au plus haut niveau en biologie moléculaire et cellulaire, en génomique et en protéomique, en recherche préclinique, en recherche clinique, en recherche sur le médicament (chimie thérapeutique et pharmacologie), ainsi qu'en recherche sur l'instrumentation médicale et son utilisation (imagerie médicale et radiothérapie). Il convient de mentionner aussi les nombreux partenariats avec l'Université Libre de Bruxelles et l'Université Catholique de Louvain.

Pôle Diabète et maladies métaboliques

Le Pôle regroupe des équipes de renommée internationale dont l'une leader mondial dans la recherche sur la génomique du diabète. Les équipes sont réunies dans un Institut Européen sur la Génomique du Diabète (EGID) qui a pour objectifs :

- la recherche de marqueurs génétiques sur les différents phénotypes du diabète et de l'obésité,
- la génomique fonctionnelle et la physiopathologie des maladies métaboliques,
- une approche de thérapie cellulaire du diabète,
- le développement d'une recherche translationnelle avec les services cliniques du CHU spécialisés sur la prise en charge des patients diabétiques.

Ce Pôle fait partie de l'Institut de Médecine Prédictive et de Recherche Thérapeutique (IFR 114). Il est étroitement lié au Pôle de compétitivité Nutrition Santé Longévité. Les maladies métaboliques, et en particulier cardiovasculaires, bénéficient d'une approche épidémiologique reconnue au niveau international, dans l'IFR 142 (Médecine cellulaire et moléculaire).

Pôle de Recherche Interdisciplinaire du Médicament (PRIM)

Ce pôle fédère les équipes lilloises spécialisées dans les disciplines chimiques, analytiques et biologiques nécessaires à la synthèse et la caractérisation des composés bioactifs. Il a pour mission de concevoir et de préparer les composés chimiques indispensables à une meilleure valorisation de la recherche thérapeutique, en particulier des maladies infectieuses, cardiovasculaires, neurodégénératives (Alzheimer) et le cancer. Ce Pôle fait partie de l'IFR 114 et s'appuie sur le savoir-faire et l'excellence scientifique des équipes de biologie cellulaire et intégrée pour tester les nouvelles molécules[PMR1]. Il est associé au Pôle de compétitivité Nutrition Santé Longévité.

Pôle maladie d'Alzheimer

Ce Pôle s'appuie sur la compétence des 3 IFR du Campus Grand Lille et sur la Fondation Alzheimer dont plusieurs leaders appartiennent à ce Campus. Il est associé au Pôle de compétitivité Nutrition Santé Longévité. Il a un double objectif scientifique (i) de médecine prédictive en contribuant à élaborer des algorithmes de diagnostic pré-symptomatique ou précoce, associant la symptomatologie clinique et neuropsychologique, les marqueurs biologiques ou génétiques et l'imagerie ; (ii) d'innovation thérapeutique par l'identification et la caractérisation de cibles pharmacologiques et d'agents médicamenteux innovants et par la mise au point d'approches thérapeutiques réparatrices.

Centre Infection et Immunité de Lille

Les équipes de recherche qui composent le CIIL disposent d'une expertise complémentaire couvrant un vaste ensemble de disciplines de l'épidémiologie moléculaire à l'immunologie infectieuse et non infectieuse en passant par la microbiologie, la virologie, la bactériologie et la parasitologie cellulaire et moléculaire ainsi que par les études de terrain et la recherche clinique. Ce centre utilise les technologies les plus performantes : transcriptomique, protéomique, génomique fonctionnelle et comparative, biologie structurale, biophysique et imagerie cellulaire. Il regroupe 200 chercheurs, ingénieurs, techniciens et doctorants.

Pôle de recherche sur les maladies inflammatoires et environnement

Ce Pôle s'intéresse aux processus cellulaires, moléculaires et immunologiques, associé à la physiopathologie des maladies inflammatoires et immunologiques, des maladies du tube digestif et des maladies liées à l'environnement. Il s'inscrit ainsi en interface de l'un des projets phare du CPER 2007-2013 « Institut de recherche sur l'environnement industriel ».

La recherche sur les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin a été récemment reconnue par la création d'un Centre Thématique de Recherche et de Soins (CTRS) et la création de la Fondation Digest Science. Toutes les thématiques de ce pôle font partie de l'IFR 114 et sont soutenues par le Pôle Compétitivité Nutrition Santé Longévité.

Chimie-matériaux

Les activités de recherche et d'innovation dans le domaine de la chimie et des matériaux sont regroupées au sein de l'Institut Chevreul, dont l'ambition est de devenir un pôle d'excellence internationale. Il est porteur du projet phare du CPER 2007-2013 « Chimie et Matériaux pour le développement durable ».

Les recherches sont menées par près de 400 collaborateurs dont 220 enseignants-chercheurs et chercheurs. Elles s'appuient sur des plateaux techniques de haute performance, riches de développements méthodologiques à forte visibilité internationale, à l'instar des plateaux de RMN du solide et RPE, de spectrométrie de masse (en partenariat avec le pôle biologie), de microscopies électroniques quantitatives ou d'analyse de surface. Le spectromètre RMN 800 MHz est labellisé très grande infrastructure de recherche (TGIR), et le réseau de spectromètres de masse FT-ICR est reconnu très grand équipement (TGE) du CNRS. En outre, le plateau microscopies électroniques bénéficie du statut d'Instrument National pour les sciences de la Terre, et un projet de partenariat avec la CRAM (Caisse régionale d'assurance maladie) est à l'étude pour l'implantation du centre national d'expertise par microscopie électronique analytique des risques industriels liés aux fibres.

Au cours de la période 2005-2008, les chercheurs de cet institut ont déposé une vingtaine de brevets et publié près de 1300 publications dans des revues internationales, dont les prestigieuses revues : Science, Nature, Chemical Reviews, Chemical Soc. Reviews, Angewandte Chemie, Journal of the American Chemical Society, Advanced Functional materials, Biomaterials, Chemistry of Materials... La recherche est organisée autour de trois thématiques prioritaires, mobilisant des compétences multidisciplinaires, et qui s'inscrivent au cœur des grandes priorités affichées aux niveaux nationaux et européens (i) Chimie du solide, Métallurgie et Matériaux sous environnements complexes, (ii) Valorisation de la biomasse, procédés et produits propres et (iii) Matériaux fonctionnels céramiques, moléculaires et macromoléculaires et biomatériaux.

Le bâtiment Chevreul, à l'entrée du « quartier chimie » de la Cité scientifique.

La création du « quartier chimie », qui rassemble déjà la majorité des équipes de recherche du campus scientifique, prend tout son sens avec la construction dans un lieu stratégique du bâtiment de l'Institut Chevreul.

Il aura pour objectif de conforter la visibilité du pôle chimie-matériaux, de constituer le lieu du pilotage, de l'animation et des échanges entre chercheurs, et de favoriser les interactions et l'accueil des partenaires industriels, en particulier dans le cadre des pôles de compétitivité partenaires, MAUD et UP-TEX.

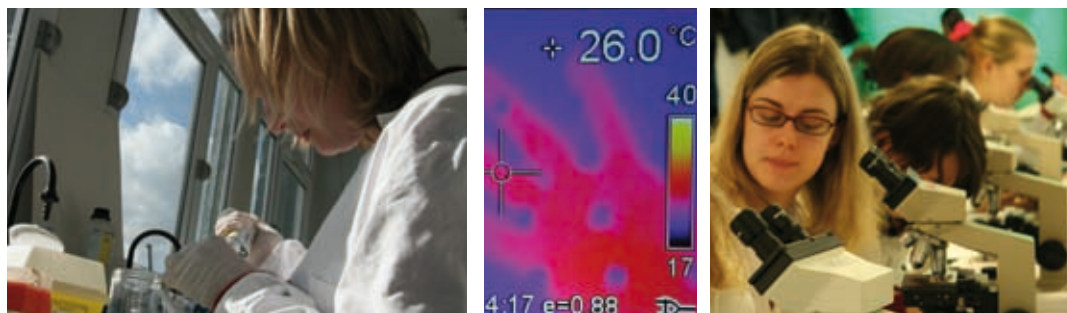
Il accueillera des plateaux techniques capables d'accueillir les nouveaux équipements de mesure à encombrement croissant avec l'évolution des technologies.

Le bâtiment sera localisé au nord du bâtiment C6 contre le boulevard Paul Langevin, constituant ainsi une nouvelle entrée visible du quartier

L'Institut Chevreul est porteur de deux Laboratoires Internationaux Associés du CNRS (LIA Mansoura, Algérie, et LIA Catalyse, Inde) et de l'Equipe de Recherche Technologique (ERT) « Matériaux Thérapeutiques ». L'Institut est membre du laboratoire commun EDF-CNRS : EM2VM (Étude et Modélisation des Microstructures pour le Vieillessement des Matériaux) constitué depuis septembre 2008 avec EDF et le Groupe de Physique des Matériaux (GPM) de l'Université de Rouen. Il abrite également le laboratoire support du CREPIM (Centre de Recherche et d'Etude des Procédés d'Ignifugation des Matériaux).

L'Institut constitue la structure de recherche amont du pôle de compétitivité Matériaux et Applications pour une Utilisation Durable (MAUD) et contribue significativement aux projets matériaux du pôle UPTEx. Il sera donc l'un des contributeurs scientifiques du Centre d'Études sur les Textiles Innovants (CETI).

La restructuration des bâtiments de cet Institut a été inscrite comme une action prioritaire dans le CPER. Sa visibilité à l'international et l'hébergement de son équipement scientifique nécessitent d'aller plus loin dans les travaux d'aménagement par la transformation d'un ensemble de bâtiments en un quartier de chimie avec un bâtiment central de près de 2500 m² qui abritera une partie de l'équipement scientifique, les services centraux et de valorisation de l'institut, et un espace pour les conférences, séminaires, doctorants et professeurs invités.



Environnement

Le pôle Environnement regroupe cinq unités de recherche associées au CNRS (GEOSYSTEMES, GEPV, LOA, LOG, PC2A), une unité mixte de service (ICARE) et des équipes de recherche des laboratoires de Physique (PhLAM), de Chimie (UCMS) et de géographie (TVES). Ces laboratoires mettent en commun les compétences pluridisciplinaires de près de 400 collaborateurs dont 200 enseignants-chercheurs et chercheurs. Le pôle est très impliqué dans le projet phare du CPER « IRENI » qui coordonne dans la région les recherches sur l'Environnement Industriel.

Ce pôle a pour vocation de promouvoir des recherches pluridisciplinaires dans le domaine des sciences de l'environnement sur des thématiques couvrant l'écologie, l'océanologie, les sciences de la terre, les zones marines côtières, l'énergétique, la physique et la chimie de l'atmosphère, la qualité de l'air et les impacts sur la santé, la climatologie, l'aménagement du territoire, les risques naturels et technologiques.

Les activités du pôle couvrent les thèmes suivants :

- la physique et la chimie de l'atmosphère,
- la dynamique des milieux, des écosystèmes et de la biodiversité,
- l'impact de l'environnement sur la santé humaine,
- le domaine transversal « Environnement, Risques, Nature et Société »
en collaboration avec la MESHs.

Le pôle mène avec le CNES et la NASA des activités d'observation atmosphérique par la production et la distribution de données provenant des missions spatiales dédiées à l'observation de la terre et à l'étude des nuages, des aérosols, du cycle de l'eau et de leur impact sur le climat.

Des discussions sont en cours avec l'INSU pour la création d'un OSU (Observatoire des Sciences de l'Univers) autour des activités de recherche et de mesure dans le domaine de l'atmosphère, l'océanologie et la biodiversité.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

Le Campus Grand Lille regroupe plus de 800 chercheurs en sciences humaines et sociales, soit la plus forte communauté de chercheurs SHS hors de l'Île de France.

La Maison Européenne des SHS résulte de la fusion de deux institutions régionales, l'IFRESI (Institut fédératif de recherche sur les sociétés industrielles) et la MSH «Institut Erasme», et bénéficie de la double labellisation du CNRS et du Réseau des MSH.

L'ambition de la MESHS est double. Opérer un décloisonnement entre laboratoires et disciplines, entre sciences sociales et sciences humaines, et entre SHS et sciences « dures », celles-ci montrant chaque jour qu'elles ont de plus en plus besoin des SHS pour comprendre leurs interactions avec la société et les personnes. Les SHS doivent donner à la société les grilles de lecture et d'interprétation qui contribueront à la qualité de ses décisions et de son action.

La MESHS doit en particulier accompagner la participation des équipes de SHS aux projets des pôles de compétitivité régionaux, notamment PICOM (industries du commerce) et Nutrition-Santé-Longévité. Elle doit par ailleurs piloter le développement du pôle de recherche fondamentale qui existe à Lille et le soutenir dans son affirmation au plan national et européen.

Le programme scientifique de la MESHS est bâti selon trois axes interactifs (i) Santé : entre expériences individuelles et dynamiques sociales ; (ii) Dynamique et gouvernance des sociétés ; (iii) Textes, objets, interprétation, argumentation.

La recherche peut s'appuyer sur des ressources communes, telles que la Plateforme Universitaire de Données de Lille, qui fait partie du Réseau national Quêtelet, ou la Maison Régionale de l'Archéologie en cours d'élaboration, et sur une collaboration bien établie avec des institutions culturelles (musées, théâtres et bibliothèques) ainsi qu'avec des établissements de formation supérieure non universitaires (par exemples : l'École de Journalisme, le Conservatoire National de Région, l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse).

Mathématiques/Mécanique

Les recherches en mathématiques sont menées au sein d'une fédération CNRS regroupant les laboratoires de la région. L'activité porte sur les mathématiques pures et appliquées (Arithmétique et Géométrie algébrique, Analyse, Géométrie et Topologie, Probabilités et Statistique, Équations aux dérivées partielles). La Fédération participe activement à de nombreux projets nationaux (GDR, ANR,...) et internationaux (Réseaux européens, INTAS, DREI, CNRS, Egide...).

Elle entretient des relations régulières avec des chercheurs de plusieurs pays, notamment l'Europe, les États Unis, le Canada, l'Amérique latine, la Chine, le Japon, l'Inde et les pays du Maghreb. La fédération organise chaque année une dizaine de congrès regroupant les meilleurs spécialistes internationaux.

La recherche en mécanique est regroupée au sein d'une fédération régionale de Mécanique et Génie Civil. La fédération est très active dans le pôle de compétitivité I-Trans et bénéficie de l'opération CPER « CISIT : Campus Interdisciplinaire de recherche, d'innovation technologique et de formation internationale sur la Sécurité et l'Intermodalité des Transports ». Elle interagit avec de nombreux grands groupes industriels, notamment Total, Airbus, Dassault, ALSTOM, EDF, ANDRA.

La visibilité de ce pôle et la mutualisation de ses ressources, notamment dans le domaine expérimental, nécessitent le regroupement des équipes actuellement dispersées sur le campus dans une extension du LML (Laboratoire de Mécanique de Lille) inscrite dans le CPER et dans un espace réhabilité à Polytech'Lille.

Physique

Le pôle Physique regroupe les chercheurs de deux laboratoires de Physique, le PhLAM et le LDSMM, et coopère avec les physiciens des autres instituts (IRCICA, Environnement et Chevreul). Il a pour vocation de fédérer les recherches en Physique dans la région et d'intensifier les échanges avec les grands centres scientifiques de l'Europe du Nord, notamment la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les équipes constituant ce pôle apportent une force et une compétence reconnues nationalement et internationalement. Grâce à son interdisciplinarité, le pôle est impliqué dans la plupart des projets du CPER et dans un grand nombre de projets nationaux (ANR, GDR ...) et internationaux (7^{ème} PCRDT, INTERREG, ...). Ce pôle dispose au sein du CERLA (Centre d'études et de recherche sur les lasers et leurs applications) et de l'IRCICA d'un équipement scientifique de tout premier plan dans le domaine des lasers, de l'optique et de fibres optiques.

Les activités de recherche portent sur les thèmes suivants : physique des atomes refroidis par laser, dynamique et optique non linéaires, photonique, physico-chimie moléculaire théorique, spectroscopie et interaction matière-lumière, systèmes moléculaires, phénomènes de transport, nanostructures et matériaux à intérêt biologique. Le pôle développe des recherches fondamentales et méthodologiques, mais est également actif à l'interface avec la plupart des autres disciplines de l'Université et intervient dans les grands champs d'application d'autres pôles : technologies de l'information et de la communication, sciences des matériaux, environnement et biologie.

2.2 Faire de l'innovation universitaire un vecteur de développement économique

L'université à travers ses laboratoires constitue un gisement important pour l'innovation et le soutien au développement économique. Ce rôle est aujourd'hui reconnu par les acteurs et responsables économiques et politiques.

Il constitue le fondement de la stratégie de développement économique exprimée par la mise en place des pôles de compétitivité et d'excellence, les dispositifs de soutien à l'innovation technologique et la création des parcs technologiques.

L'Université de Lille a intégré la valorisation comme un élément fondamental de sa mission.

Elle a consacré un effort important au développement de la valorisation à travers la mise en place des structures d'appui à cette activité (SAIC, incubateur, services de valorisation,...).

L'Etat et les collectivités ont également apporté un soutien à cet effort. A ce jour, les moyens mis en œuvre ne sont pas à la hauteur du potentiel de recherche et des enjeux économiques.

En effet, faute de la maturité requise, une part importante des recherches n'est pas traduite en innovations au service du développement économique et social. Ce constat nous incite à entreprendre des mesures d'envergure dans le cadre du projet Campus et plus largement dans le cadre du PRES en faveur de la valorisation de la recherche afin de créer dans la métropole et dans la région un environnement propice au cercle vertueux recherche-innovation-valorisation-développement économique.



Le projet de valorisation de la recherche s'appuie sur le dispositif de valorisation du PRES Université Lille - Nord de France (PRES VALO), en lien étroit avec la Plateforme Régionale d'Innovation et de Valorisation de la recherche (« J'innove en Nord - Pas-de-Calais »), les pôles de compétitivité reconnus nationalement et les pôles d'excellence régionaux. Ce dispositif a pour mission d'accompagner les laboratoires dans les différentes actions de valorisation :

Détection et maturation des projets innovants, protection de la propriété industrielle

De nombreuses inventions et idées innovantes des laboratoires restent inexploitées par manque de maturité et de moyens. La valorisation de ce gisement d'innovation nécessite un travail de proximité avec les laboratoires pour la détection des recherches susceptibles d'être valorisées et pour les amener à un stade avancé favorisant leur transfert vers l'industrie ou pour la création d'entreprises innovantes. La valorisation passe également par le dépôt et l'exploitation de brevets. Ceci nécessite des moyens mutualisés, des fonds de maturation et une stratégie de gestion de la propriété industrielle avec notamment la recherche de partenaires pour les phases de dépôt et de valorisation.

Recherche contractuelle

La valorisation vise le renforcement des relations contractuelles avec les secteurs privé et public, notamment avec les pôles de compétitivité. Cela passe par une communication sur le potentiel de recherche et d'innovation des laboratoires (domaines de compétences, plates formes, réseaux nationaux et internationaux,..) et sur un recensement du potentiel et des besoins des entreprises. Le rapprochement laboratoire/industrie constitue un cercle vertueux pour le développement de la recherche, l'innovation et l'économie. Il doit s'appuyer sur les centres d'innovation tels que TLM-CIEL, TLM-DIGIPOINT, EURASANTE, (...), les parcs technologiques (Haute Borne, Euratechnologies, Eurasanté, Site de l'Union,...) et les pôles de compétitivité et d'excellence.

Création d'entreprises

La valorisation passe également par la création d'entreprises innovantes pour l'exploitation des brevets et des innovations dans les secteurs des technologies et des services. L'accompagnement de porteurs de projets constitue une phase cruciale dans la réussite de leurs projets de création. Il vise à travailler sur la maturation et la faisabilité de projets, l'exploration des marchés potentiels, l'ingénierie financière et les démarches administratives

Partenariat stratégique

La valorisation passe aussi par la mise en place de partenariats forts avec des entreprises issues de la recherche, avec éventuellement une prise de participation dans des sociétés présentant un fort potentiel de croissance et (ou) faisant partie des secteurs stratégiques de l'université.

Cité scientifique : recomposition des structures de valorisation, en cohérence avec les compétences du PRES.

La création du Learning Center « Innovation et Pôles de compétitivité » permet de libérer les locaux de l'ancienne BU, et de leur donner une nouvelle vocation. Une partie des surfaces sera consacrée au regroupement des services de valorisation actuellement dispersés sur le site ; un centre d'innovation, vitrine de l'innovation universitaire, sera ainsi constitué.

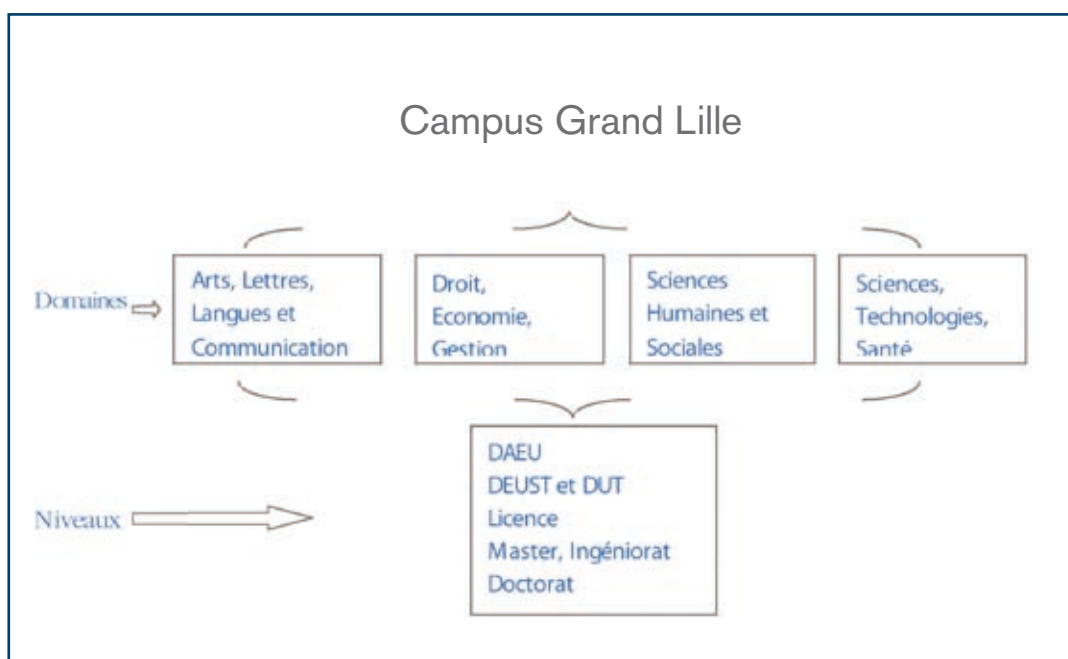
- Regroupement des services de valorisation : notamment l'ingénierie de projets, le service juridique, la propriété intellectuelle, et la gestion de contrats et conventions de recherche.
- Ateliers techniques avec des personnels qualifiés pour accompagner les chercheurs au niveau technologique et la réalisation de prototypes de leurs innovations.
- Espace d'incubation d'entreprises innovantes pour l'accompagnement de porteurs de projets en assurant les différents services d'incubation. Cet espace doit être réfléchi en relation avec les différents acteurs de la création d'entreprises : incubateurs (MITI, EURASANTE, CRE'INNOV, EURATECHNOLOGIES), réseau des ruches, centres d'innovation (CIEL-TLM, DIGIPOINT-TLM,..), parcs technologiques, organismes de financement (INNOVAM, OSEO, CDC,..).



2.3. Organiser une offre de formation attractive, en lien avec la recherche, accompagnant l'étudiant et ouverte à l'international.

Dans le contexte économique et social particulier d'une région Nord Pas-de-Calais en profonde évolution, le Campus Grand Lille se donne des objectifs ambitieux d'accompagnement des étudiants et d'un important public de formation continue vers la réussite professionnelle et citoyenne :

- Mener à bien une mission fondamentale, la préparation à la vie active et l'adaptation à son évolution et à la vie citoyenne.
- Accueillir et former au plus haut niveau possible, dans toutes les disciplines, de la licence au doctorat, un public nombreux, en formation initiale, en réorientation, et en reconversion, aux profils socio économiques très divers.
- Renforcer le rôle d'ascenseur social de l'Université.
- Favoriser l'autonomie de l'étudiant et sa mobilité.
- Se placer systématiquement et progressivement dans une stratégie de formation tout au long de la vie, permettant d'accueillir des publics en retour à différents stades de leur vie professionnelle.
- Conçue dans la perspective prochaine de l'Université de Lille et dans le cadre des coopérations organisées au sein du PRES, l'offre de formation du Campus Grand Lille couvre tous les domaines et tous les niveaux, du baccalauréat au doctorat.



La synergie avec la recherche, condition d'un enseignement supérieur de qualité, est renforcée. Le Campus Grand Lille souhaite privilégier cette dimension, en ne la cantonnant pas aux seuls masters. Il veut ainsi poursuivre et intensifier la mise en place d'enseignements d'initiation à la recherche en licence, notamment avec le label « recherche » organisé pour sensibiliser les étudiants à la recherche et les former aux méthodes de raisonnement et de travail de la recherche. D'autres actions sont poursuivies, en partenariat avec les laboratoires : l'organisation de programmes de conférences, ouverts à toutes les disciplines, et visant à parfaire une culture scientifique et pluridisciplinaire.

La qualité de la formation et l'acquisition de compétences de haut niveau nécessitent un environnement de travail adapté. L'objectif est d'offrir des conditions de travail et d'études aux standards internationaux. La mise en œuvre d'une politique d'investissement - mise en place de

centres de ressources pédagogiques multimédias, accessibles à tous, à distance ou sur les lieux, au sein du Learning Center - et d'aménagement volontariste de lieux adéquats et facilement accessibles devient une nécessité. Cela permet d'assurer un enseignement supérieur de qualité. C'est aussi une condition nécessaire pour renouveler l'intérêt des étudiants pour les études scientifiques.

2.3.1 Renforcer la formation doctorale et l'accueil de doctorants étrangers

C'est un des axes majeurs du PRES avec la mise en place de six écoles doctorales thématiques communes et d'un collège doctoral européen. Les équipes du Campus Grand Lille jouent un rôle important avec l'accueil de 2 200 doctorants (soit 75 % des doctorants régionaux), dont environ 25% sont internationaux. Le campus affiche deux priorités : la participation aux dispositifs européens et internationaux avec la volonté de conforter et de développer l'existant, avec pour cible le passage de 2 200 à 3 000 doctorants, avec le soutien de la région (4,2 M€ en 2008 pour les doctorants, postdocs et chaires internationales). La formation doctorale bénéficie en outre de collaborations actives avec le monde socio-économique pour l'insertion professionnelle des jeunes docteurs. Celle-ci est une priorité affirmée et des dispositifs originaux sont mis en place : plateforme d'insertion professionnelle du PRES, « doctoriales » avec le soutien de l'association Bernard Gregory, dispositif « Cerise » pour l'intégration des ATER en entreprises.

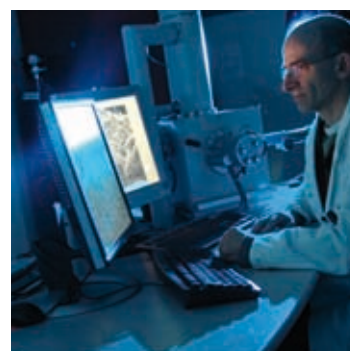
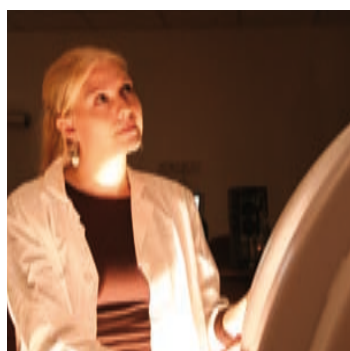
2.3.2 Faire de l'offre de masters et de diplômes d'ingénieur une référence de lisibilité et de cohérence, couvrant l'essentiel des compétences nécessaires au développement de la région

Le Campus Grand Lille présente une offre de formation diversifiée avec des masters et des diplômes d'ingénieur. Sa spécificité est sa forte cohérence avec l'activité de recherche et ses applications. L'adossement à la recherche est un gage de qualité pour l'offre de formation, d'évolution pour le diplômé et de notoriété. Les objectifs sont ici la structuration de l'offre de formation en spécialités lisibles et cohérentes, adossées aux instituts mis en place, favorisant la professionnalisation, en lien avec les pôles de compétitivités. Des dispositifs du PRES, comme la Maison de l'entrepreneuriat, la plateforme d'insertion professionnelle, sont renforcés et mobilisés.

Pour une offre de masters innovante et multi compétences, les atouts d'un campus combinant des formations facultaires et celles de quatre écoles d'ingénieur sont mobilisés et les membres du campus continuent à développer des masters communs favorisant la mutualisation des compétences des universités et des écoles d'ingénieurs.

Mobiliser les TICE : une priorité du campus.

Le Campus mène une politique active d'intégration des TICE dans la formation en vue d'individualiser l'enseignement et répondre au mieux à la diversité des besoins des étudiants. Il poursuit cette politique avec ses partenaires du PRES, en s'appuyant en particulier sur les services développés dans le cadre de l'Université Numérique en Région pour généraliser l'usage des environnements numériques de travail et des plates-formes pédagogiques. Le Learning Center constitue un lieu idéal à la mise en place de nouvelle pédagogie, en particulier, le e-learning à distance ou à demeure, à destination des étudiants, des lycées, des entreprises et du grand public. Les différentes expériences acquises dans le cadre de la FOAD, du pilotage des Universités Numériques Thématiques (Université en ligne, UNISCIEL...) sont mutualisées.



Le Campus continue à s'impliquer fortement dans la formation initiale et continue aux métiers de l'enseignement. Il poursuit, en partenariat avec l'IUFM, école interne de l'Université de l'Artois, la préparation à différents concours externes et internes. Il offre, en partenariat avec les établissements du PRES, de nouvelles formations de masters, adaptées aux étudiants qui souhaitent devenir professeur des écoles, des collèges ou des lycées. Les actions de sensibilisation aux métiers de l'enseignement dans le dispositif LMD sont accentuées.

2.3.3 Assurer la réussite et la pluridisciplinarité en licence

Les établissements du Campus Grand Lille accueillent et forment un public nombreux, aux profils socio économiques très divers, caractérisé par une proportion de boursiers particulièrement élevée (35%). La responsabilité économique et sociale des universités est, dans ce contexte, primordiale et elles doivent donc assurer aux étudiants de licence une offre variée et les meilleures conditions pour la poursuite d'études et l'insertion professionnelle et citoyenne.

La rénovation de l'offre de licence engagée depuis plusieurs années est poursuivie. Elle vise l'acquisition progressive d'un capital de connaissances et de compétences, socle d'une véritable formation professionnelle, qui favorise l'évolution dans l'acquisition de nouvelles compétences tout au long de la vie.

Pour cette raison, ils intensifient, de façon concertée, leur politique d'information des lycéens et d'accompagnement des étudiants à travers plusieurs dispositifs dans lesquels ils disposent déjà d'une longue expérience.

Les atouts d'un campus pluridisciplinaire sont utilisés pour la réussite pédagogique, professionnelle et citoyenne. Les passerelles entre les différentes formations proposées par les partenaires, licences, DUT, formations d'ingénieurs sont systématisées afin de favoriser les possibilités de réorientation.

Le Campus améliore et étoffe son offre de formation permettant une insertion professionnelle au niveau licence. Il développe le dispositif des DEUST, en association avec les entreprises, car ils contribuent à la lutte contre les échecs en première année de licence et à la lutte contre le chômage. L'offre de licences professionnelles doit être enrichie pour répondre à la demande des entreprises de la région.

Les possibilités d'enseignement optionnel dans d'autres établissements que celui d'inscription sont ouvertes pour favoriser l'acquisition d'une culture multidisciplinaire. La construction de formations multidisciplinaires, s'appuyant sur les compétences des établissements du Campus est recherchée pour répondre à la demande des étudiants et du monde socio-économique.

Le processus d'accompagnement concerne tous les étudiants en licence, master, doctorat. Les réalisations des Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle, désormais en charge de cette mission, sont étroitement coordonnées, dans le cadre du PRES, avec les actions de la plate forme d'insertion professionnelle et celles de la Maison de l'entrepreneuriat.

Cinq objectifs seront particulièrement poursuivis :

- Permettre aux universités et à leurs étudiants de mieux anticiper les évolutions sectorielles du marché de l'emploi, en travaillant avec les partenaires socio-économiques de l'université.
- Définir des actions spécifiques et ciblées, afin de pallier les difficultés d'insertion professionnelle de certains diplômés.
- Travailler avec les professionnels existants, mobilisables en les associant à l'élaboration de l'offre de formation.
- Mettre en place des initiatives favorisant la mobilité et l'emploi dans l'espace européen, en commençant par l'euro région.
- Favoriser l'esprit d'entreprendre et d'innovation.

2.3.4 Constituer un pôle de formation tout au long de la vie de premier plan

Les partenaires du campus veulent capitaliser les compétences reconnues, aux niveaux national et international, de leurs services de formation continue en matière d'accueil des publics en retour de formation et d'ingénierie et de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE).

Ils construisent un dispositif global de formation tout au long de la vie offrant à toute personne, jeune ou moins jeune, un accès à l'université à tout moment de sa trajectoire personnelle et professionnelle, en lui garantissant la validation de ce qu'elle aura appris en dehors de l'université dans d'autres dispositifs de formation en France et à l'étranger, en formation initiale et continue, par son expérience professionnelle.

Faire du Campus Grand Lille un lieu de formation tout au long de la vie suppose un changement de perspective mettant la notion de parcours au centre du dispositif de formation. Cette démarche est progressivement mise en œuvre au sein du dispositif de formation initiale, avec notamment le projet professionnel et personnel. Elle permet le rapprochement des deux logiques de formation initiale et continue. Elle passe aussi par la mise en place de dispositifs destinés à faciliter l'adoption par les individus de nouveaux comportements en matière de formation. Le citoyen, comme l'étudiant, doit devenir acteur à part entière de son parcours personnel et professionnel, dans une logique d'aller retour permanent entre travail et formation.

La stratégie consiste à étoffer, au sein de ses services communs (Formation Continue et Accueil, Information Orientation), les prestations de services d'orientation et d'accompagnement. Le campus s'engage ainsi de façon très volontariste dans la mise en place d'un centre de ressources en gestion de carrière. Il y regroupe plusieurs outils destinés à permettre à toute personne engagée dans la vie active de devenir acteur de sa vie professionnelle. Cette offre de prestations est conçue pour aider les publics de la formation, dans la globalité de leurs situations personnelles et professionnelles, à gérer et à dynamiser leurs parcours professionnels. Transversale aux domaines professionnels, elle est proposée en accès permanent de façon à prendre en compte les contraintes de temps des stagiaires. Elle est accessible durant la formation ou indépendamment de celle-ci.

Dans un contexte économique régional caractérisé par la nécessité de réagir rapidement aux changements organisationnels, technologiques et managériaux, le campus veut aussi contribuer plus fortement à l'objectif de sécurisation des parcours professionnels. Il met donc en place des dispositifs en coopération avec le milieu socio-économiques, proposant un ensemble cohérent de modules courts (d'une durée de 6 à 60 heures), permettant d'acquérir rapidement des compétences nouvelles.



2.3.5 Renforcer la dimension internationale du campus

L'ensemble de ces actions en recherche, valorisation, formation, renforce la reconnaissance et l'attractivité internationales du Campus Grand Lille. Le campus accueille plus de 8 000 étudiants étrangers (une centaine de nationalités) et il est lié par 250 conventions Erasmus en Europe et 270 conventions avec des universités non européennes.



La mobilité sortante est encouragée en mobilisant les différentes sources de financement. Elle est tout particulièrement accompagnée par le Conseil régional avec l'intensification de son dispositif des bourses Blériot. Elle est aussi facilitée par le développement de l'enseignement des langues, dans le cadre de la Maison des langues, et le processus de certification, une meilleure mobilisation des professeurs invités avec le développement de conférences et de cours en langue étrangère, et par le développement, tant en licence qu'en master, du label international. Celui-ci propose des enseignements de communication inter culturelle et favorise les différentes sortes de mobilité (stages d'entreprises, séjours universitaires).

La mobilité sortante est actuellement importante (2 200 étudiants par an dont 774 Erasmus et 760 Blériot, dispositif d'aide à la mobilité internationale). Dans le cadre de l'année universitaire 2007/2008, ce dernier dispositif « Blériot » a été renforcé afin d'atteindre le chiffre symbolique de 1 000 étudiants pour le campus, correspondant à plus de 1,2 M € d'appui régional.

Le Campus du Grand Lille est bien au cœur du processus de Bologne. Il est ainsi l'un des rares à bénéficier du label européen pour la mobilité des étudiants et enseignants.

Deux priorités sont portées : le développement des masters internationaux - le campus en offre déjà 35 dont 2 Erasmus Mundus et 6 external windows - et l'amélioration des conditions matérielles d'accueil des étudiants étrangers. La création d'une résidence internationale pour chercheurs invités - la Maison internationale des chercheurs de Lille - est financée dans le cadre du CPER. Elle sera complétée sur chacun des sites par des logements supplémentaires.

Un effort particulier est fait pour augmenter la qualité des dispositifs d'accueil des étudiants étrangers : ouverture tout au long de l'année du guichet d'accueil des étudiants étrangers, poursuite de la politique de formation à la langue française, renforcement des dispositifs d'accompagnement et de suivi des étudiants étrangers, de sorte qu'ils bénéficient progressivement des mêmes conditions d'accompagnement et de soutien que les étudiants nationaux. Les conventions passées avec les universités étrangères, mettent en avant des exigences de qualité de façon à accueillir des étudiants de bon niveau. L'amélioration des conditions de logement, en partenariat notamment avec le CROUS, dans le cadre d'un programme d'extension et de rénovation des résidences universitaires, est aussi une priorité du Campus Grand Lille.

2. 4 Mettre les bibliothèques au coeur de la formation, de la recherche et des relations avec le monde socio-économique

Bibliothèque santé

L'accroissement du nombre des étudiants dans les formations de santé (réforme L 1 et augmentation sensible du numérus clausus) et la réalisation du projet de recherche EGID, qui supprime de fait les locaux actuels de la BU Médecine pôle recherche, obligent à inscrire la construction d'une bibliothèque moderne de Santé. Elle regroupera les ressources documentaires et les services documentaires et d'information de l'ensemble des composantes facultaires Santé actuellement dispersés sur un très grand nombre de sites.

Learning centers

Les learning centers sont des lieux de rencontre avec un savoir thématique de haut niveau, qui mettent à la disposition des étudiants, des membres de la communauté scientifique, mais aussi des entreprises et des citoyens, des infrastructures, des services et des compétences, qui optimisent l'accès à l'information et permettent des cheminements originaux de formation pour tout public notamment étudiant. Ils regroupent des ressources documentaires, les technologies de l'information et de la communication, des espaces de travail modulables et divers autres services dans un environnement confortable et convivial. Ils offrent également des facilités d'accès à distance, ainsi qu'un dispositif évolué d'accueil, d'accompagnement et de médiation permettant l'accès au public universitaire, étudiants et chercheurs mais aussi au public non-universitaire.

Le Learning center

« Innovation et Pôles de Compétitivité »

Conçu aussi comme un outil de valorisation de la recherche et de l'innovation, le Learning center « Innovation et Pôles de Compétitivité » sera en forte interaction avec le milieu économique et social, en particulier les pôles de compétitivité et d'excellence, et les structures régionales de l'innovation. Outil de mutualisation au service d'une stratégie à la fois métropolitaine et régionale, le Learning Center viendra naturellement en appui au développement économique du territoire, en forte synergie avec le centre d'innovation du site

Cité scientifique qui regroupera à proximité immédiate, services de valorisation, ateliers de prototypage, plateformes technologiques et espaces d'incubation d'entreprises innovantes.

Le Learning center « Maison régionale de l'archéologie » : Au cœur du campus, une bibliothèque universitaire, un learning center, et un pôle privilégié : l'archéologie

Le learning center est partie intégrante d'un projet qui, dans un même ensemble architectural, cristallise les grandes priorités de l'université pour les années à venir, à la fois en matière de politique documentaire et de modes d'enseignement, de vie étudiante et de recherche.

Cette « autre bibliothèque » s'accompagne d'une réorganisation de la politique documentaire dans le sens de pôles documentaires thématiques liés aux axes d'excellence de la recherche : le learning center lié à la Maison régionale de l'archéologie sera le fer de lance de cette nouvelle politique de développement et de valorisation de la recherche.

Le Learning center « Innovation et Pôles de Compétitivité » : Un signal architectural fort au cœur de la Cité scientifique et du parc technologique de la Haute Borne.

A l'image du Learning Center de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne ou de la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec à Montréal, le Learning Center « innovation et pôles de compétitivité » a pour ambition de constituer un signe urbain fort, symbole de l'alliance entre l'Université et le monde socio-économique, qui contribuera à la visibilité et à l'attractivité croisées de chacun des acteurs.

Le Learning center « Maison régionale de l'archéologie » :

Le learning center prendra place au cœur du campus SHS, sur le site de Pont de Bois : il intégrera la bibliothèque universitaire au niveau forum et sera directement relié à la future Maison régionale de l'archéologie, lieu d'accueil des laboratoires de recherche. Il regroupera l'ensemble des collections de l'université dédiées à ce domaine, de même qu'un centre de ressources, un auditorium, des lieux d'exposition permanentes ou temporaires, de documentation grand public qui ouvrira plus encore l'université à la ville, des espaces de détente et de restauration légère où seront diffusés sur écrans des informations et des films documentaires. Situé en un point hautement stratégique, en face du principal restaurant universitaire du site et sur le trajet qui mène de l'entrée principale du campus au forum, ce learning center, où se côtoieront étudiants, chercheurs (universités, INRAP, ...) et grand public, a pour vocation à devenir un outil de médiatisation et de valorisation de la recherche scientifique notamment en archéologie et sciences de l'antiquité auprès de tous les publics.